



TENNIS

Nouvel obstacle allemand pour Federer

Après avoir battu Philipp Kohlschreiber, Roger Federer affrontera un autre Allemand, Tommy Haas, aujourd'hui au tournoi de Cincinnati.

PAGE 22

SPORTS

SKI ALPIN Le Neuchâtelois met son vécu au service des jeunes cette semaine à Zermatt.

Didier Cuche forge la relève

ZERMATT
LUCAS VUITEL (PHOTOS)
PATRICK TURUVANI (TEXTES)

Ambassadeur du Centre régional de performance ski alpin des montagnes jurassiennes (CRP), Didier Cuche est une aubaine pour la relève de la région. S'il s'est d'abord beaucoup investi dans la recherche de fonds pour boucler les budgets du centre – créé il y a trois ans, il a depuis obtenu le label Swiss-Ski –, le champion des Bugnens ne rechigne pas à donner un coup de main lors des entraînements. Comme cette semaine à Zermatt, où les cadres OJ du Giron jurassien poursuivent leur préparation sur le glacier du Théodule, sous la conduite de Jérôme Ducommun, directeur du CRP.

«Ce sont les premiers jours que l'on passe ensemble, et le contact avec les jeunes n'est pas toujours évident», glisse l'ancien skieur, qui fêtera ses 39 ans demain. «Ils sont assez calmes et ne disent pas grand-chose. J'ose espérer que ma présence ne les dérange pas!»

Allons, allons, c'est tout le contraire. Même s'ils le connaissent déjà (un peu) pour la plupart, les jeunes du CRP sont forcément impressionnés de croiser Didier Cuche dans les couloirs de l'hôtel. «J'essaie d'être avec eux, de manger en leur compagnie, pour leur montrer que j'ai beau avoir fait une belle carrière, on peut discuter ou rigoler avec moi comme avec n'importe qui.»

Rester compréhensible

Le champion du monde de super-G prend son job très à cœur. «Ma principale préoccupation, c'est que mes explications ne soient pas du charabia pour eux», sourit Didier Cuche. «Je veille aussi à ne pas les abreuver de conseils qu'ils ne pourraient pas assimiler à leur niveau. Je pense que je ne suis pas loin d'être juste dans ce que je leur dis, mais je dois parfois m'écouter moi-même pour savoir si ce sera compréhensible pour des gamins de cet âge.» Agés de 10 à 15 ans, donc. «En les regardant skier, c'est assez simple de repérer ce qu'ils ne font pas juste. Mais c'est beaucoup plus compliqué de leur faire com-

prendre ensuite comment ils pourraient se corriger. Moi, j'ai dû attendre l'âge de 14-15 ans avant de vraiment comprendre ce qu'on me disait! Avant, je disais juste oui, oui... Je n'avais pas d'efficacité technique, mais je savais prendre des risques et ça allait vite quand même!»

Placé dans la pente du glacier, Didier Cuche suit avec attention les évolutions de ses protégés d'un jour, qui s'arrêtent à tour de rôle à sa hauteur pour une analyse à chaud. «Même s'il y a beaucoup de choses à corriger, il faut toujours trouver un élément positif. C'est important pour le jeune de se sentir valorisé. Le lendemain, quand il faut reprendre la benne à 6h10, il est davantage motivé à y retourner pour faire mieux.»

Joker de luxe

Pour le CRP, Didier Cuche est un joker de luxe, une sorte de super-consultant. «Il apporte un autre regard et, surtout, il parle aux jeunes d'athlète à athlète», relève Jérôme Ducommun. Avec son expérience, son vécu et sa carrure, mais sans monopoliser la place ni l'attention. «Tous ces jeunes sont réceptifs et écoutent ce que je leur dis. C'est un plaisir, et, indirectement, une petite fierté», avoue le quintuple vainqueur de la Streif. «Mais je ne me vois pas comme un modèle pour eux. À l'exception du sponsoring, le CRP ne doit pas être dépendant de ma personnalité. Il y a des entraîneurs en place (Jérôme Ducommun, Dimitri Cuche, Jérémy Baerfuss) et moi j'apporte un petit truc en plus. Je garderai un œil sur eux cet hiver, ce que je n'avais pas eu le temps de faire la saison dernière. C'est important de ne pas venir à Zermatt une fois, et après plus rien.»

Cédric Gasser avale la pente avec maîtrise et détermination. «Continue comme ça, c'est du bon boulot», lui lance Didier Cuche. Venant d'un si grand champion, le compliment est décapant. Derrière leurs lunettes qui les protègent du soleil, on est sûr que les jeunes du CRP ont tous les yeux qui brillent quand l'homme aux six globes de cristal leur glisse un mot d'encouragement. ○



Didier Cuche n'est jamais avare de bons conseils pour les jeunes du CRP, qui profitent à fond de la présence de l'ancien champion.

«On l'écoute peut-être plus...»

La relève de l'Arc jurassien est vernie. «Tous les jeunes n'ont pas la chance de recevoir les corrections et les conseils de Didier Cuche», relève Cédric Gasser. «Cela fait plaisir d'être entraîné par quelqu'un qui est allé au plus haut niveau possible. On comprend bien ce qu'il nous dit, car il a aussi été à notre place quand il était plus jeune.»

La carrure et le palmarès du champion garantissent une écoute attentive. «Il était en Coupe du monde, il sait beaucoup de choses, et il voit parfois des détails que les autres entraîneurs ne voient pas», relance Julie Schaer. «Il partage son expérience, en nous parlant des bons comme des mauvais moments de sa carrière. On est fier de venir de la même région que lui, c'est très motivant. Cela donne envie de faire la même chose.»

Marie Knuchel termine sa séance vidéo. «Didier m'a dit de mettre plus d'appui sur le ski extérieur en fin de virage, et aussi d'être moins figée avec les bras, de les laisser vivre, d'être plus naturelle», glisse la skieuse de Nods. «Son analyse est très minutieuse, et c'est vrai qu'avec sa carrière, ses

résultats, on l'écoute peut-être un peu plus qu'un autre entraîneur. Mais ce n'est pas toujours facile de faire ce qu'il nous dit. Sur la piste, quand il nous fait des démonstrations, on dit juste waoouh!» Même s'ils le connaissent (un peu), les jeunes du CRP restent impressionnés face au champion du monde et multiple vainqueur du globe de cristal de la descente. «Ça fait un petit truc, on se dit que ce n'est quand même pas n'importe qui», sourit Julie Schaer.

Rémi Cuche rejoint l'hôtel en rigolant avec un camarade après avoir farté ses skis. Lui, dans la bande, c'est le neveu. «Les autres me chamaient un peu avec ça au début, mais plus maintenant.» Il assure qu'oncle Didier ne lui met pas la pression. «Ce n'est pas parce qu'il a réussi que je vais réussir. Je vais juste essayer d'aller le plus loin possible.» Et pas pour faire plaisir à tonton. «Si je fais tout ça, c'est pour moi, pas pour lui prouver quelque chose. Sinon, je ne pense pas que je le ferais...» Jeune skieur, c'est beaucoup de plaisir, mais tout autant d'efforts et de sacrifices. ○

CADRE 2013-2014

CADRE RÉGIONAL OJ (CRP) POUR LA SAISON 2013-2014

Charlotte Erb (Tavannes, 1998), Cédric Gasser (Les Pontins, 1998), Julie Schaer (Corcelles, 1999), Marie Knuchel (Nods, 1999), Jordan Steullet (Moutier, 1999), Pauline Schindelholz (La Heutte, 2000), Benjamin Burkhart (Chaumont, 2000), Rémi Cuche (Sauls, 2000), Léa Kaufmann (Tavannes, 2001), Mathieu Schindelholz (La Heutte, 2001), Léa Friche (Wavre, 2002), Amélie Klopfenstein (La Neuveville, 2002), Bastien Hirschi (Pontenet, 2002), Robin Tissières (Cortailod, 2002), Nicolas Masoch (Tavannes, 2002).

ENTRAÎNEURS Jérôme Ducommun (11-12 ans), Dimitri Cuche (13-15 ans) et Jérémy Baerfuss (condition physique).



CONDITION PHYSIQUE Souffrir pour être fort Lors des stages sur neige, l'après-midi est réservé à la condition physique. Pour se sentir bien sur ses skis, le gainage est un passage obligé (ici Nicolas Masoch).



FARTAGE Prendre soin du matériel Les entraîneurs préparent les carres des skis, mais ce sont les jeunes (ici Rémi Cuche et Jordan Steullet) qui s'occupent du fartage. Pour les responsabiliser et les obliger à prendre soin de leur matériel.



VIDÉO La preuve par l'image Didier Cuche en pleine séance vidéo avec Marie Knuchel. En fin de journée, les entraîneurs du CRP expliquent quelles sont les corrections techniques à apporter, images à l'appui.